

"A une époque de crise nationale, le journalisme prend une importance significative qui doit être reconnue par nos gouvernants, le peuple et ses dirigeants, pour nos meilleurs intérêts communs."

# L'AUTORITE

Le plus ancien hebdomadaire français de Montréal

3 Cents

Encourages  
L'AUTORITE  
en confiant vos travaux d'impression à  
Cie des PUBLICATIONS  
PROVINCIALES Ltée  
524, Edifice Canada Cement  
Montréal 2

37e ANNEE — No 18

J.-A. Fortin, Directeur

L'AUTORITE, Beauceville, 17 novembre 1951

Vincent Brousseau, Rédacteur en chef

Abonnement : \$2.50 par année

## A AMELIE, L'EAU CHAUDE COULE DANS LES RUES

Les Améliennes font leur lessive avec cette eau. — A tout instant, on voit une jeune fille allant quérir de l'eau chaude à la fontaine. — Le samedi, plusieurs habitants vont faire leur marché en Espagne. — Coup d'oeil sur Narbonne et Béziers.

**Amélie-les-Bains, la seule station thermale d'hiver en France, est située dans un cadre charmant sur les bords du TECH, et au pied des gorges du MONDONY. Des hauteurs de la citadelle, on aperçoit d'un côté une montagne aux formes chaotiques qui sert ici de frontière avec l'Espagne et de l'autre le puissant massif du CANIGOU, une des cimes les plus majestueuses des PYRENEES. Sur le sommet de la haute montagne qui domine la vieille ville d'Arles-sur-Tech, on aperçoit déjà de la neige, tandis qu'en bas au fond de la vallée, des figues et des oranges achèvent de mûrir. La végétation toute méditerranéenne dénote bien qu'on se trouve à proximité de la mer. Avec une population de quelque 1,600 habitants, Amélie-les-Bains, station thermale, compte plus de 15 hôtels, 25 épiceries et une dizaine de pâtisseries. Mais ce qui est le plus remarquable, dans cette petite ville pyrénéenne, ce sont ses sources d'eau chaude. Les Améliennes font leur lessive avec cette eau chaude qui coule dans les rues. A tout instant on voit une jeune fille qui s'en va chercher de l'eau chaude à la fontaine. Ici dans ce climat très doux, où l'hiver est à peu près inconnu les habitants vivent presque toujours dehors. On sent qu'on est tout près de l'Espagne; plusieurs des villes ont l'aspect nettement catalan et les vieux demeurent attachés à la langue catalane que l'on entend parler à tout moment dans les hôtels ou les magasins. Plusieurs habitants d'Amélie vont chaque samedi faire leur marché en Espagne, au PERTHUS, curieux village dont l'unique artère est divisée en deux, la gauche étant espagnole et la droite française. Mais nous quittons Amélie pour regagner la métropole du Roussillon, PERPIGNAN, ville dont la population s'est accrue sensiblement depuis l'avènement de FRANCISCO FRANCO en raison de l'exode des réfugiés espagnols. Un des plus illustres d'entre eux, le plus grand violoncelliste du monde, PABLO CASALS habite à PRADES, au pied du CANIGOU. Ce vieux pays du ROUSSILLON compte parmi les plus riches de FRANCE. En plus d'un important commerce de transit en raison de la proximité de la frontière espagnole, le ROUSSILLON avec ses vignobles et ses immenses vergers, est devenu un vaste jardin. Perpignan est déjà loin et me voilà en vue des nombreux étangs salés que l'on rencontre entre NARBONNE et SALSES. Partout, ce ne sont que des amoncellements de sel marin. Puis me voilà en vue des rizières. Depuis la fin de la dernière guerre, la culture du RIZ a pris une certaine importance en FRANCE, notamment dans les départements de l'AUDE et des BOUCHES-DU-RHONE. La chaleur tropicale qui dure assez longtemps dans les environs de Narbonne a permis d'implanter la culture du RIZ. Pendant que les paysans procèdent à la récolte du RIZ, je distingue dans le lointain les cimes neigeuses des Pyrénées ARIEGEOISES. Ce qui est caractéristique à plusieurs départements du MIDI de la France, c'est la grande différence de climat sur une distance relativement faible, tant en raison de l'altitude que de l'orientation des vents. Ainsi à CULLIOURE, la charmante petite station balnéaire du ROUSSILLON, l'hiver est inconnu. Moins de quarante milles plus au nord, du côté de FONT ROMEO, la neige demeure sur le sol durant six mois de l'année.**

Me voilà maintenant en vue de NARBONNE, une des plus vieilles villes de FRANCE. NARBONNE était déjà une ville importante à l'époque de Jules César, étant la capitale de la province romaine de NARBONNAISE. Quand on parcourt les rues de cette ville du département de l'Aude, on éprouve vraiment l'impression de se trouver dans un très vieux pays, habité depuis plus de deux millénaires. Carcassonne par contre, avec ses remparts nous transporte en plein Moyen Age. Toute cette région du département de l'Aude de même que BEZIERS a joué un rôle important au cours du Moyen Age. C'est à Carcassonne et à BEZIERS que la guerre des ALBIGEOIS a sévi avec la plus grande ampleur.

Aujourd'hui, BEZIERS demeure encore une ville très riche étant située au centre des plus riches vignobles du monde. Toute cette région du Midi de la France, que la guerre a presque complètement épargnée à l'exception toutefois de SETE, a connu en ces dernières années une grande prospérité. Le seul danger qui menace actuellement la France, c'est l'inflation. La hausse des prix a repris depuis quelques semaines, menaçant de nouveau le franc.

Vincent BROUSSEAU

### A TRAVERS LES FAITS

#### ABUS DENONCE :

La loi qui régit la vente, la distribution et la consommation des liqueurs dans la province est tellement violée qu'un député fédéral vient de s'élever en pleine Chambre des Communes contre le grave abus de l'alcool dans le Québec. Le Dr Pierre Gauthier, député fédéral du Percepsud, a dit que les jeunes gens du Québec sont en passe de se corrompre et de se dégrader par l'abus de l'alcool. S'exprimant en français durant le débat sur le discours du Trône, le Dr Gauthier a affirmé qu'on ne moque des lois d'un bout à l'autre de la province de Québec et que le gouvernement provincial, toujours soucieux de garnir sa caisse électorale, tolère les infractions. Le député ne comprend pas comment il se fait que des lois qui ne s'élèvent pas contre un système qui permet aux jeunes de se corrompre par l'abus de l'alcool. L'administration des liqueurs dans le Québec est abominable, d'après le Dr Gauthier.

#### UN GRAND CATHOLIQUE JAPONAIS :

Le Japon perdait récemment un de ses citoyens les plus éminents, le docteur Nagai, professeur à l'Université de Nagasaki et catholique fervent. Déjà victime d'expériences scientifiques, faites dans l'intérêt de l'humanité, il fut gravement atteint par l'explosion de la bombe atomique en 1945 qui, en outre, tua sa femme, dont il ne retrouva que quelques ossements calcinés près desquels gisait la chaîne d'un rosario. Il consacra ses dernières années à la publication d'ouvrages très répandus glorifiant le christianisme. "Les cloches de Nagasaki" sont le plus célèbre. Portée à l'écran, cette autobiographie de son auteur exerce une grande influence. Ainsi Tachibana, cinquantenaire, personnes, après la représentation du film, demandèrent à être instruites dans la foi catholique.

#### LE SACRIFICE DE TOUS :

Le Canada veut faire tous les efforts possibles pour préserver la paix dans le monde; mais le pays a fait connaître ses intentions par la voix de son premier ministre qui déclarait au cours du débat sur l'adresse en réponse à un discours du Trône, le 15 octobre 1951: "Dans l'état actuel des choses, le monde n'a pas de quoi créer une force qui prévienne l'agression. Ce n'est pas un devoir que nous pouvons rejeter sur le voisin. C'est une tâche à laquelle nous devons tous contribuer, en nous privant de certaines choses que nous aimerions posséder, et que nous pourrions nous payer s'il ne nous semblait pas préférable de consacrer cette partie de notre production nationale à l'effort conjoint qui vise à maintenir la paix dans le monde".

#### LA VOIX DU FÂPE :

La famille est le principe de la société. De même que le corps humain se compose de cellules vivantes qui ne sont pas simplement juxtaposées, mais constituent par leurs relations intimes et permanentes un tout organique, ainsi la société est formée, non point d'un conglomérat d'individus qui apparaissent un instant pour disparaître ensuite, mais de la communauté économique et de la solidarité morale des familles qui, transmises de génération en génération le précieux héritage du même idéal, de la même civilisation et de la même foi religieuse, assurent ainsi la cohésion et la continuité des liens sociaux. (Pie XII, discours aux jeunes époux, 26 juin 1940).

#### LE CURÉ DE VILLAGE ET SAINTE CATHERINE

Vous connaissez tous le talent de raconter de notre Curé de Village. En effet il y a longtemps que le bon curé de St-Vivien ne nous a pas fait le récit d'une belle légende. Imaginez-vous qu'en l'honneur de la fête de Sainte Catherine que nous célébrerons le 25, Robert Choquette, le prolifique auteur du "Curé de Village", fera raconter à son "Curé", jeudi le 22 novembre à 8 heures, au réseau de Radio-Canada, une des plus belles légendes de chez-nous. Robert Choquette sait dans ses présentations radiophoniques, nous faire passer par toute la gamme des émotions. Ses personnages vivent depuis des années avec nous comme des êtres réels. Qui ne connaît pas Anatole Théberge, son épouse, Lionel, Juliette, Toussaint Boisclair et combien d'autres. Oui, les personnages du Curé de Village (suite à la page 3)

Un ministre qui taxe l'Université de Montréal de monument à la sottise. — Il en est un de ses anciens élèves, de sorte que s'il a dit vrai... la conclusion à tirer est très simple. — La politique dans le domaine de l'instruction à Montréal et dans la province. — Les idées nocives insufflées aux élèves. — Ces messieurs nous confondent-ils avec les descendants des tenants de la théorie de Darwin?

Il y a quelques années, aux temps immémoriaux où l'Union Nationale commençait à sortir de sa coquille, il fut un personnage qui déclara avec emphase que les nouveaux immeubles de l'Université de Montréal, constituaient un monument à la sottise. Ce personnage n'était ni plus ni moins que l'Hon. Dr Albini Paquette, ministre de la Santé et qui auparavant fut Secrétaire provincial, donc ayant juridiction sur l'instruction publique dans la province de Québec.

C'est une perle qu'il convient de relever, surtout dans la bouche d'un ministre en fonctions. Or, il appert qu'aujourd'hui, ce monument à la sottise, notre chère Université, a le privilège d'avoir pour président au conseil d'administration un expert en confitures et en fritures, l'Hon. Alphonse Raymond, C.L., nommé de par la grâce de Dupont Duplessis, alias Le Noblet, et comme directeur, un conseiller législatif de Québec, l'Hon. M. Martineau, grand pourvoyeur de clavigraphes devant l'Eternel, qui serait peut-être fort en peine de se servir d'une de ces machines sans faire la moindre faute.

En matière d'instruction, nous avons des chefs de file dont les noms sont édifiants. Ainsi, comme président de la Commission Scolaire de Montréal, nous devons nous incliner devant le sieur Eugène Doucet, brasseur d'encre distingué s'il en fut un, un pilier de l'Union Nationale, dont le front est couronné d'un signe de piastres, à titre d'identification. En définitive, il apparaît nettement que le système de l'instruction publique est dominé par la plus vulgaire politique. Ce sont ces gens qui veulent nous réformer, intellectuellement parlant, quand ils peuvent à peine balbutier leurs noms ou même signer leurs noms sans risquer de faire une faute.

Puisque nous en sommes au chapitre de la Commission Scolaire de Montréal, pourquoi M. Doucet ne ferait-il pas faire enquête sur les idées nocives qui s'infiltrent chez les élèves (en temps modernes, on dirait subversives) et qui les portent à émettre, à la maison, des opinions notoirement contraires à la démocratie. Aux questions qui leur sont posées sur ces mêmes idées, les enfants, sans dire que ce sont leurs professeurs qui les inspirent, le laissent tout de même nettement savoir. Ainsi, ils diront comme ce fut le cas dernièrement, que la princesse Elizabeth après tout n'est qu'une personne comme une autre, que le communisme n'est pas après tout aussi mauvais qu'on le présente, etc. C'est un venin qui s'inocule lentement. Ils n'ont pas appris cela tout seuls. M. Doucet aurait là une occasion de faire une enquête en... douceur.

Toujours en nous en tenant au sujet de l'instruction publique, signalons le fait que le gouvernement Duplessis se vante d'avoir le budget le plus élevé en cette matière. Or suivant les statistiques les plus récentes que les provinces elles-mêmes fournissent pour fins de compilation dans l'Annuaire du Canada, il apparaît que l'Ontario a un budget de \$24,000,000 tandis que la province de Québec, malgré les vantardises de ses "érudits" vient en rang inférieur avec quelque six millions.

Du train où nous allons ces pseudo-éducateurs nous feront passer pour des ignorants, des Hottentots de l'Afrique Sud, dont on dit que le gage suprême de la beauté chez eux est d'exhiber leur plantureux postérieur. Ignoratus, Ignorantia, Ignorantum!

VINDICTUS

### LA MYSTIQUE DE LA PAIX

On peut poser, en principe, que la guerre est haïe par tout le monde, sauf, bien entendu, par ceux qui en tirent profit. Quoi que disent les gens qui ne l'ont jamais faite, elle a rarement suscité l'enthousiasme. On la subit, mais on la redoute. C'est dire que le désir de paix est au fond de tous les coeurs. Seulement, il y a la paix et la paix et c'est dans cette distinction que git toute la difficulté du problème. Il y a celle qui est équitable et sincère, qui concilie les intérêts réciproques, qui respecte le droit de chacun et vise à la fraternité des peuples; il y a aussi, malheureusement, la paix hypocrite où l'on est résolu à violer les contrats, où l'on envisage le désarmement du voisin, tout en conservant sa poudre sèche, où l'on rêve d'affaiblir les autres et d'accroître sa propre force et où l'on garde une arrière-pensée criminelle de domination du monde. Il est inutile de nommer les nations et les chefs de nations qui ont pratiqué et qui pratiquent cette dernière manière.

La mystique de la bonne paix, la première, nous la cultivons tous au fond de notre coeur; par contre, ils sont nom-

(suite à la page 2)

### "The Evening Citizen" dit vrai



#### UNE PETITE SUGGESTION !

Il y a un peu plus d'une année, je rapportais dans cette chronique le dilemme des Fères de la Cité de Toronto au sujet des nombreux pigeons qui avaient élu domicile dans les corniches de l'hôtel de ville. En autant que je sache, les pigeons sont toujours là et les employés municipaux doivent encore être en guerre contre la gent ailée et réclamer leur destruction. Si je connais bien mes pigeons, leur ramage et leurs immondices ne doivent pas être plus acceptables qu'ils ne l'étaient autrefois.

On se rappelle que les édiles torontois avaient trouvé beaucoup trop élevée la somme de \$5,000 que l'on proposait de dépenser pour réduire à néant les contingents ailés et que dans leur sagesse, ils avaient conclu que les fonds publics étaient plus précieux que les nerfs de leurs employés.

Un éditorialiste, probablement fort optimiste, avait suggéré, à l'occasion du débat, une solution fort originale de tirer avantage et profit de la situation épineuse créée par les pigeons. Il ne s'agissait ni plus ni moins que de créer autour de ces oiseaux une légende et de leur faire un peu de publicité et les touristes américains accourraient en foule pour venir les photographier. Le truc résulterait dans un regain de prospérité grâce à l'expansion de l'industrie touristique.

J'imagine bien que la suggestion ci-dessus ne fut pas considérée, car je n'ai encore vu aucune publicité sur les pigeons torontois. Je n'ai pas non plus entendu dire qu'on avait réussi à les exterminer. C'est pourquoi, aujourd'hui, j'offre gratuitement une nouvelle suggestion aux autorités de cette ville ontarienne.

Cette suggestion découle d'un petit entrefilet que j'ai lu, ces jours-ci, touchant un incident qui s'est déroulé à Moscou. Le voici: "Des centaines de pigeons bien gras ont été relâchés, le 6 octobre dernier, sur la Place Rouge de Moscou, comme symbole du désir de maintenir la paix de la part de la Russie. Des citoyens affamés firent la chasse aux pigeons pour les attraper et garnir leur table. La police dut intervenir pour sauver les oiseaux."

Nos gouvernements n'ont qu'à intensifier leur action socialisante et bientôt les Torontois se chargeront eux-mêmes de résoudre le problème sans qu'il en coûte un cent à l'administration publique.

Le socialisme mis à l'essai dans nombre de pays a fait ses preuves. Il ne réussit jamais à apporter à la population la prospérité et encore moins la sécurité que l'on avait promise en l'instant.

Je ne serais pas l'homme le plus surpris du monde si j'apprenais soudain qu'il vient de se former une association internationale des pigeons pour combattre le communisme et le socialisme, car j'imagine que ceux-ci sont suffisamment jaloux de leur liberté — et de leur droit de vivre — pour vouloir la défendre.

A. SAUMIER (Québec-France)

Washington, 29 (AFP) Le Sénat a adopté hier soir, un projet de loi augmentant de \$5,540,000 l'ensemble des recettes produites par l'impôt sur le revenu et par certaines taxes. Cette somme est inférieure à celle demandée par le président Truman, qui avait proposé au Congrès une augmentation de 10 milliards de dollars d'impôts pour équilibrer le nouveau budget. Le projet de loi doit encore être examiné par une commission mixte de la Chambre et du Sénat.

Les reportages de ce journal ont mis à jour le vrai visage de l'Union Conservatrice. — La police hulloise incapable d'arrêter le trafic alcoolique parce que cela dépend de Québec.

Causerie radiophonique de Me Geo-Emile Lapalme

A la suite d'un discours que j'ai prononcé samedi, le 3 novembre, au Club de Réforme, à Montréal, quelqu'un m'a demandé des détails sur ce que j'avais alors mentionné assez rapidement, à savoir: la grande enquête conduite par un journal d'Ottawa THE EVENING CITIZEN.

Normalement, je ne reviendrais pas de nouveau sur cette question si le sujet n'était pas de première importance. En effet, les redites sont toujours ennuyeuses mais par contre, dans un cas comme celui-ci, la grande majorité de la population ignorant ce qui s'est passé à Hull, il convient d'apprendre au reste de la province ce que c'est que le reportage du journal ontarien.

Vous vous souvenez sans doute que le 31 mai dernier, j'ai adressé la parole au cours d'une grande assemblée publique tenue à Hull et que, dans mon discours, j'ai dénoncé la situation qui existait là-bas. Entre autres choses, j'ai affirmé que sous la protection de M. Duplessis et de M. Taché, il y avait, dans cette région, 38 blind-pigs.

Le 14 juin, M. Taché se hâta de me répondre au cours d'une assemblée réunissant quelques-uns de ses fidèles. Par la suite, dans une causerie radiophonique, j'ai repris mes accusations tout en détruisant la défense de M. Taché. Mais les choses ne devaient pas en rester là.

Depuis cette époque, en effet, on a beaucoup parlé dans Hull et dans les environs non seulement des accusations lancées contre l'Union conservatrice et son représentant, mais également de la situation visible à l'oeil nu, de la situation étalée en plein jour, du vice protégé et de l'incapacité de la police municipale à sévir contre un état de choses dû uniquement à la police provinciale.

C'est peut-être tout cela qui a décidé le journal ontarien, THE EVENING CITIZEN, à faire faire un grand reportage sur la région de Hull.

Le 18 octobre de cette année, le CITIZEN annonçait en première page et en gros titre le commencement de son enquête sur le vice à Hull. Pour ce faire, le journal assigna spécialement l'un de ses journalistes, accompagné d'un photographe, et ces deux personnes, pendant une période de deux semaines, parcoururent la région.

Dès le premier article, le journaliste commença par décrire ce qu'il a appelé la "situation chocante" (traduction littérale) qui prévalait et qui prévalait encore à cet endroit. Ce qui attira son attention tout d'abord, ce fut le nombre des jeunes gens en bas de vingt ans dans les tavernes et dans les hôtels. Et il terminait ce premier article en parlant de ce qu'il appelait: l'un des plus gros scandales de l'histoire de Hull.

Et c'est ainsi que jour après jour, les citoyens d'Ottawa et de Hull purent lire dans le CITIZEN toute une série d'articles que l'on s'arrachait littéralement et qui retraçaient des histoires vraiment extraordinaires. Coiffés d'un titre qui se lisait comme suit: The Hull Story, ces articles ont mis à découvert le vrai visage de l'Union nationale conservatrice.

Dans l'article numéro 2, on parlait de tous les établissements licenciés de la région, de Hull à Thurso, qui vendaient de l'alcool le dimanche comme la semaine. L'un des faits les plus significatifs est celui-ci: au lieu de servir le repas qui permet en même temps de vendre de l'alcool, on se contentait de vendre au reporteur un billet de repas, en sorte que, muni de ce billet, on pouvait aller prendre sa place, se faire servir à boire et n'être pas obligé de manger. Le prix du billet constitue un profit net.

Dans l'article numéro 3, le journaliste déclarait que la police de la ville de Hull est absolument incapable d'arrêter le trafic des liqueurs, parce que cela relève de Québec. Faisant une description des blind-pigs de la région, le même journaliste racontait tout ce qui s'est déroulé là en relation directe avec l'alcool: des billets, des blessures et même la mort.

Dans le 4e article, on apprenait que les "slot machines" dévalisaient les jeunes sous le regard de la police, et un propriétaire de café admit qu'il payait pour le privilège que lui accordait la police. Une photographie nous montrait le propriétaire de cet établissement au moment même où une jeune fille de 15 ans faisait fonctionner l'une de ces machines.

L'article numéro 5 nous raconte une histoire rappelant les plus beaux jours de Chicago sous le règne de la pègre. Le journaliste du CITIZEN avait découvert, le long d'une grand-route, un endroit où on jouait gros jeu, (suite à la page 2)

"The Evening Citizen"...

(suite de la première page)

le tout à une très courte distance de Hull. Parmi les joueurs le reporter avait reconnu un homme qui avait été précédemment arrêté en rapport avec le hold-up et le meurtre d'un messager de banque.

L'article 6 de ce reportage parlait de l'apathie officielle à l'égard du crime. Une jeune femme, attaquée et laissée presque inconsciente sur le chemin de Aylmer à la suite d'une rencontre dans un hôtel a été incapable de faire faire, par la police, ce que l'on appelle une cause.

L'article 7 nous parlait d'un automobiliste arrêté par la police municipale alors qu'il était en état d'ivresse, mais qui sortit pratiquement indemne de toute cette affaire, grâce à une intervention des autorités provinciales.

L'article 8, accompagné également de photographie, nous apprenait que le maire de Grenville et que les citoyens éminents de cet endroit avaient vainement essayé de débarrasser leur ville du fléau de l'alcool.

Naturellement, à la suite de ces articles révélateurs, les bureaux du CITIZEN furent inondés de lettres et les appels téléphoniques furent nombreux.

Chers auditeurs, M. Taché se fit entendre. Où, quand, comment? Dans un souper aux "beans", souper qui réunissait ses admirateurs.

Le dernier article dont j'ai pris connaissance portait le numéro 12. C'était une conclusion, une conclusion dans laquelle on affirmait que les violeurs de la loi restaient impunis, mais que tôt ou tard quelque chose exploserait si on ne faisait pas ce qu'il y a à faire.

Le journal LE DROIT, à la suite de ces articles, a demandé l'intervention des autorités. Son article s'intitulait: "Une épuration s'impose", et on terminait cet article en disant ceci: "Nous le répétons, le mal n'est pas nouveau; depuis des années, la Ligue du dimanche, la Ligue du Sacré-Coeur et d'autres organismes d'action catholique travaillent à épurer non seulement la région de Hull mais toute une province; et si le succès n'a pas couronné leurs efforts, c'est que l'autorité civile, qui a pour mission d'assurer le bien commun, s'est dérobée à cette mission".

Pauvre M. Taché! Dire qu'il m'avait pris à partie parce que je m'étais contenté de parler de 38 blind-pigs! Et un journaliste vient affirmer qu'il y en a 70.

Me voici rendu à l'article 11 ainsi intitulé: "Les larmes d'un enfant racontent son histoire". Il s'agit d'une jeune fille de 13 ans à laquelle on avait servi de la bière dans une taverne.

Le Curé de Village... (suite de la première page) sont bien vivants, on a l'impression qu'ils font partie de notre vie de tous les jours.

Quelle est cette belle et mystérieuse légende dont nous fera part le Curé? Nous le saurons jeudi soir à huit heures aux postes du réseau Radio-Canada et aux postes affiliés.

Le Curé de Village est une présentation de la Canadian Industries Limited.

SINGER SEWING MACHINE A ÉTÉ UNE PIONNIÈRE

Une compagnie qui fait affaires dans plus de pays au monde que toute autre maison, célèbre cette année son 100e anniversaire. C'est la Singer Sewing Machine Company, qui fabrique ses produits dans une douzaine de pays différents et dont les vendeurs les distribuent aux quatre coins du globe.

La compagnie imprime les instructions pour l'emploi de ses machines à coudre dans cinquante-quatre langues et, dans certains pays, ce sont les seules machines qui généra lement s'emploient. C'est le Centre de Couture Singer, les magasins où les machines, les pièces et les accessoires sont vendus, et où l'on enseigne la couture sont répartis sur tout le globe.

Mais la seule différence entre les machines à coudre fabriquées par la Singer de St-Jean, P.Q., et celles fabriquées en Europe, en France, en Italie ou aux Etats-Unis est la langue employée sur la plaque d'identité.

Il y a eu neuf de 1840 à 1850; vingt de 1850 à 1859; 143 de 1860 à 1869. Ces palabres consciencieuses ont-elles fait taire les canons qui tonnerent un peu partout au cours du demi-siècle? Plus tard, des orateurs ont encore prononcé des paroles pacifiques; c'est ainsi qu'en 1937, 367 réunions se sont tenues aux quatre coins du globe, afin de prêcher la paix aux hommes.

Sept siècles avant Jésus-Christ, Tullus Hostilius qui régna à Rome, qui soumit les Albains et les Sabins et qui, par conséquent, ne reculait pas devant la bataille avait, sans doute le premier, caressé la même chimère.

Dix-huit siècles plus tard, on a vu un souverain de Bohême actif et énergique, Georges Podiebrad, courir la paix sous une autre forme et proposer à Louis XI qui s'en amusa, de réunir une conférence destinée à régler pacifiquement les querelles des peuples.

Le Curé de Village... (suite de la première page) sont bien vivants, on a l'impression qu'ils font partie de notre vie de tous les jours.

Quelle est cette belle et mystérieuse légende dont nous fera part le Curé? Nous le saurons jeudi soir à huit heures aux postes du réseau Radio-Canada et aux postes affiliés.

Le Curé de Village est une présentation de la Canadian Industries Limited.

Province de Québec, District de Montréal, No 306991.

COUR SUPERIEURE Dame LUMINA SAINT-LOUIS, Demanderesse.

ROSARIO PAYETTE, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée dans cette cause.

MONTRÉAL, 30 octobre, 1951.

JOHN M. SCHLESINGER, Avocat pour la défenderesse, Hensley Bldg., 400 St-Jacques ouest, Montréal, 1.

17-24 nov. 1951

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que SARA GROSSMAN, de la ville de Montréal, district de Montréal, Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada au cours de la présente ou prochaine session pour obtenir un Bill en faveur d'avec son époux MYER D. GROTSKY, marchand, de la ville de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Fait à Montréal, dans la province de Québec, le 15ième jour d'août, A. D. mil neuf cent cinquante et un.

GAMEROFF & FENSTER, Procureurs de la requérante, Appartement 208, Edifice Insurance Exchange, Montréal, Qué.

27 oct. — 8-10-17 nov. 1951.

AVIS DE REQUETE EN DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que Dame DOROTHY LUCILLE GIRARD WARD, de la cité de Montréal, Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à la présente ou la prochaine session, afin d'obtenir un Bill de divorce d'avec son époux, WALLACE HARTLAND WARD, journaliste, de la cité de Montréal, Province de Québec, pour cause d'adultère.

Fait à Montréal, Province de Québec, ce 29ième jour d'octobre, 1951.

PETER J. USHER, Procureur de la requérante, 276 rue St-Jacques, Montréal, 1 Québec.

10-17-24 nov. — 1er déc. 1951.

IMPRIMATUR

Le Journal "L'Autorité", faisant affaire avec la raison sociale de "L'Autorité Éditions", a été autorisé à être imprimé au Canada. Montréal, le 17 novembre 1951.

NOUVELLE HISTOIRE DU CANADA

Jean BRUCHESI

HISTOIRE DU CANADA

(Nouvelle édition) PRIX : \$4.00

L'Histoire du Canada pour tous, de M. Jean Bruchési, parue en 1934 et couronnée par l'Académie française, une douzaine d'années plus tard, vient d'être rééditée en un seul volume, sous un titre moins suspect d'amateurisme, Histoire du Canada. Il n'y a pas à répéter ici les éloges qui accueillirent la première édition, quant à la sûreté d'information, la prudence de jugement et la simplicité de style qu'on trouve dans cet admirable ouvrage.

C'est le manuel idéal pour les collèges, couvents et universités.

EDITIONS BEAUCHEMIN

La mystique de la...

(suite de la première page)

breux ceux qui craignent l'autre, qui nous amènerait l'esclavage après les mêmes cataclysmes. Certains ont mis longtemps leurs espoirs dans la Société des Nations dont ils attendaient une protection éventuelle; l'expérience a malheureusement prouvé l'impuissance de cette institution généreuse.

On a connu d'autres Conférences pour le désarmement; qui donc se souvient encore d'elles et où sont les résultats de leurs exhortations?

Il y a quelques années, un écrivain américain connu, a publié à cet égard un travail duquel il résulte que depuis quatorze-dix-neuf ans, il en a été tenu sept cent quarante-neuf!

Il y en a eu neuf de 1840 à 1850; vingt de 1850 à 1859; 143 de 1860 à 1869. Ces palabres consciencieuses ont-elles fait taire les canons qui tonnerent un peu partout au cours du demi-siècle? Plus tard, des orateurs ont encore prononcé des paroles pacifiques; c'est ainsi qu'en 1937, 367 réunions se sont tenues aux quatre coins du globe, afin de prêcher la paix aux hommes.

Sept siècles avant Jésus-Christ, Tullus Hostilius qui régna à Rome, qui soumit les Albains et les Sabins et qui, par conséquent, ne reculait pas devant la bataille avait, sans doute le premier, caressé la même chimère.

Dix-huit siècles plus tard, on a vu un souverain de Bohême actif et énergique, Georges Podiebrad, courir la paix sous une autre forme et proposer à Louis XI qui s'en amusa, de réunir une conférence destinée à régler pacifiquement les querelles des peuples.

Louis-Philippe s'efforça d'éviter la guerre et s'il y parvint malgré maintes difficultés étrangères, son successeur fut moins heureux. Malgré des idées essentielles sages et bien qu'il fut arrivé au pouvoir avec la formule célèbre: "L'Empire, c'est la paix!", Napoléon III vit des guerres successives ensanglantant son règne. Et cependant, en 1863, il proposait aux souverains européens de réunir à Paris une conférence ayant pour but "d'accomplir d'un commun accord, ce que réclamait la paix du monde et d'arriver sans secousse au désarmement de l'Europe".

Les petits Etats accueillirent la proposition avec enthousiasme; par contre, les grandes puissances, sous l'impulsion de Bismarck qui, déjà, exposait les ténébreuses méthodes de l'âme allemande, la rejetaient sous des prétextes divers ou perçaient surtout le dédain et l'ironie.

En face de avertissements de l'Histoire, peut-on s'étonner que le monde conserve quelque défiance et se préoccupe d'assurer la sécurité de l'avenir, et qu'un contraire de tous les cureurs de chimères, les nations menacées n'aient qu'une préoccupation, celle de mettre en pratique le célèbre adage: "Si vis pacem, para bellum!"

Déplorons qu'on en soit réduit à une pareille obligation si contraire à l'idéal de la plupart des peuples; elle représente, malheureusement, la manifestation élémentaire de l'instinct de conservation.

Jacques ROZIERES

GELÉES DE POMMES RAPIDES!

C'est le temps des pommes! Le temps de croquer à belles dents dans ces fruits colorés, fermes, juteux, sucrés ou légèrement salés. L'abondance amène des bas prix dont la ménagère doit se prévaloir sans retard.

Comprenant bien, cependant, que les pommes ne puissent être servies, matin, midi et soir, sept jours par semaine, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture du Canada ont cherché des moyens pratiques de faire bénéficier de ces aubaines et d'en allonger l'usage pendant toute l'année. Elles ont expérimenté ces jours-ci des procédés rapides de faire... de la gelée de pommes.

Dans l'extraction, au lieu de laisser, selon la méthode idéale, tomber le jus goutte à goutte, elle ont pressé le sac obtenant ainsi, rapidement et sans les ennuis inhérents ordinairement à cette préparation, une gelée presque aussi limpide.

Elles ont ensuite essayé la méthode française dans laquelle il n'est même pas nécessaire de faire chauffer le jus: le gel se développe tout simplement sous la chaleur du soleil; le résultat est excellent.

Certes, si la méthode habituelle est la plus parfaite, il reste que ces deux procédés permettent d'obtenir rapidement et avec le moins de travail et d'ennuis possibles des gelées délicieuses. La maman, même la plus affairée, peut donc, elle aussi, ranger sur ses tablettes des bocaux de gelée limpide.

Toutes les pommes, quand elles ne sont pas trop mûres, donnent de la gelée. La préparation des grosses pommes exigeant moins de travail et de manipulation. Cependant, comme c'est la pelure qui donne la couleur, quand les pommes sont rouges, plus elles sont petites, plus il y a de la pelure et plus la gelée est colorée.

Un thermomètre n'est pas absolument nécessaire. On reconnaît que la gelée est cuite à point lorsqu'en retirant la cuillère, à l'horizontale, on voit deux gouttes partant chacune des deux extrémités se rejoindre très vite au centre pour n'en former qu'une seule. C'est l'essai des gouttes jumelles ou sirop à la nappe.

Tous ces petits secrets ainsi que des recettes sont donnés dans le bulletin sur les conserves que vous offrez gratuitement les économistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada à Ottawa.

EXTRACTION DU JUS DE POMMES

1 panier de pommes de 7 livres, eau froide pour couvrir (environ 2 1/2 pintes).

Laver les pommes. Enlever la bouche et la queue. Couper en petits morceaux laissant le cœur et la pelure. Couvrir d'eau froide. Mijoter à marmite couverte (éviter de bouillir à gros bouillons) jusqu'à ce que les pommes soient bien cuites, environ 25 minutes. Verser dans un sac à gelée ou deux épaisseurs de coton à fromage et laisser égoutter.

PREPARATION DE LA GELEE (NO 1)

4 tasses de jus de pommes 3 tasses de sucre. Bouillir le jus de pommes 3 minutes. Ajouter le sucre lentement afin de ne pas arrêter l'ébullition. Cuire rapidement jusqu'à obtention des gouttes jumelles (220° F.). Laisser tomber les bouillons, écumer si nécessaire. Verser dans des verres stérilisés. Paraffiner, couvrir et conserver au frais.

PREPARATION DE LA GELEE (NO 2)

Recette française. Une fois terminée l'extraction du jus, (voir plus haut) ajouter du sucre à raison de 1 1/2 tasse par tasse de jus. Fondre et empoter dans des bocaux stérilisés. Exposer ensuite au soleil, une couple de jours environ. Paraffiner et boucher comme pour la gelée cuite. Cette gelée se conserve naturellement moins longtemps. Les Economistes ménagères recommandent de l'utiliser en premier pour les déjeuners et desserts.

BEURRE DE POMMES

Quand le jus a été extrait, passer la pulpe au tamis afin d'enlever la pelure et les pépins. A chaque tasse de pulpe, ajouter 1/2 tasse de sucre. Cuire une dizaine de minutes, en brassant de temps en temps. Si on désire la conserver quelques semaines, cuire plus longtemps jusqu'à ce que ce soit très épais et empoter comme la gelée. On peut avant d'empoter aromatiser ou épicer au goût.

SEULEMENT QUATRE "VERITABLES" HAWKS

Dans l'alignement des Black Hawks de Chicago pour 1951-52, on ne trouve que quatre "véritables" joueurs qui n'ont pas évolué pour aucun autre club de la L.-N.-H. Il s'agit de Bill Gadsby, Bill Mosienko, Doug Bentley et de la recrue Fred Hucul. Tous les autres joueurs de Chicago ont été dans l'alignement d'autres clubs de la L.-N.-H. à un temps ou à un autre de leur carrière. Harry Lumly, Lee Fogolin, Jack Stewart, Al Dewaburry, Clare Martin, Clare Raglan, Roy Conacher, Pete Babando, Jimmy Peters, George Gee et Jim McFadden sont venus aux Hawks directement des Red Wings de Détroit, Max Quackenbush et Pete Horck ont joué avec les Bruins de Boston la saison dernière, tandis que Gus Bodnar est venu au Chicago des Maple Leafs de Toronto. Horreck s'est aussi aligné pour le Détroit dans le passé.

Duplessis a été mis sur la...

(Suite de la page 4)

La vérité, en effet, est parfois insultante! Mais nous ne sommes pas des enfants ni des nigauds. Nous connaissons bien tous nos droits démocratiques. Nos élus ne sont que les fiduciaires de notre capital national et ils nous doivent compte. Nous leur avons confié notre fortune et notre législation. Ils nous en sont redevables et nous exigeons qu'ils s'expliquent. Dans notre province, quoi qu'il en pense, c'est le peuple qui est roi, ce n'est pas Monsieur Duplessis.

Il serait vraiment trop facile à un clan politique de fuir ses responsabilités en posant au faufoué quand on l'accuse!

N'oublions pas qu'ils ont tout en mains, documents, chiffres, contrats, tout, pour se disculper, s'ils le veulent ou le peuvent. S'ils ne le font pas, c'est qu'ils sont et restent coupables.

Au banc des accusés, qu'ils ne flagornent pas ni ne fanfaronnent. Qu'ils se défendent. Et le plus tôt sera le mieux.

Où qu'ils reconnaissent honnêtement leur culpabilité et... s'en aillent... Le plus tôt sera le mieux aussi.

Quand son pont s'écroula, Monsieur Duplessis hurla au communisme. Il n'a pas voulu tenir son enquête et prouver la justesse de ses appréhensions. Quand nos ouvriers firent la grève, il les traita de communistes. N'ayant pu prouver ses accusations, il se vengea sur Roque, le catholique. Et maintenant encore, quand les locataires veulent se servir de sa loi pour essayer de protéger leur domicile, il lance toujours son haro communiste!

A l'entendre, qui n'est pas conservateur, duplessiste ou drevviste dans la province de Québec, est émissaire de Moscou!

Curieux, que des catholiques comme nous le sommes, toujours si convaincus et sincères, ayons tourné aux renégats depuis l'avènement de Stanislas!

Il devrait pourtant se rappeler que son plus retentissant gémissement sur ce ton a fait rire, rire aux éclats. Ce n'est pas de cette façon qu'il se tirera d'affaire.

Il est temps, plus que jamais temps, que Monsieur Le Noblet se défende et défende tous et chacun de ses comparses. Car on ne leur reproche pas seulement des peccadilles, mais une série impressionnante de malversations. Et, dit Monsieur Lapalme, ça ne fait que commencer!

Faudrait tout de même pas pousser le cynisme et l'effronterie jusqu'à braver une population honnête comme la nôtre!

Nulle part dans le monde actuellement, trouve-t-on des démocrates plus convaincus, plus solidaires, plus dociles que dans notre province. Et s'il est vrai que le monde nous prend en exemple, c'est précisément pour cette paix, cette tranquillité intérieure qui caractérise notre politique.

Mais nous ne sommes pas des moutons. Et si nos politiciens profitent de notre confiance pour nous dilapider et de notre patience pour nous lapider d'injures et de sarcasmes, il se pourrait que les boucs se fassent écorner!

Quand un individu se voit traîner sur le banc des accusés, ce n'est pas la police qui est en faute. Rien ne lui sert de crier à l'injustice, de braver ses accusateurs. Il ne lui reste qu'à prouver son innocence. Sinon...

Monsieur Duplessis est sur la sellette. Qu'il se justifie! Sinon...

P.S. Sinon, nous lui ferons son enquête sur le Pont-Duplessis.

Si nous tirerons au clair toute l'affaire Poliquin-Duplessis.

ALBAN FLAMAN, avocat.

Montréal, ce 16 juillet 1951.

Propriétaires, grâce à l'épargne-salaire



M. PAUL TREMBLAY, comptable à l'emploi de J. J. Joubert Ltee depuis 22 ans, connaît la valeur de l'épargne. C'est grâce à l'argent économisé par l'achat d'obligations de la Victoire et d'Obligations d'Épargne du Canada chaque année qu'il a remboursé entièrement, en 1949, l'hypothèque qui grevait la maison qu'il s'était fait construire en 1940. Ci-haut, il est photographié en compagnie de Madame Tremblay, en face de leur maison, 580, rue Gouind, à Montréal.

Ce qui compte dans l'argent que vous gagnez... c'est ce que vous épargnez!

Venez ouvrir un compte d'épargne

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Une banque vraiment royale

LAVERY & GUAY AVOCATS-CONSEILS DE L'Union Internationale des employés de Tramways - Local 760

GARCIA POULIN, A.P.A. AUDITEUR PUBLIC ACCREDITÉ DE QUÉBEC

BELIVEAU & FORTIN AVOCATS Edifice "Canada Cement" suite 204

COUR SUPERIEURE Dame LUMINA SAINT-LOUIS, Demanderesse.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

A New-York... Dans un centre accommodant HOTEL GREAT NORTHERN

**de KUYPER**  
Blended GIN  
LA VRAIE SAVOIR DE HOLLANDE

**MOINS DE BLANCHISSAGE CETTE SAISON**

Jusqu'au matin du 1er novembre, après 23 des 210 parties au calendrier de la L.N.H., quatre blanchissements avaient été enregistrés. L'an dernier, à la même date et après le même nombre de parties, il y avait huit blanchissements. Ceux qui ont obtenu le coup de pionceau cette saison sont Terry Sawchuk du Detroit, avec deux, Al Rollins du Toronto et Jim Henry du Boston, avec un chacun, il y a un an, à la même date, le général Turk Broda était en tête avec trois blanchissements. Suivaient Gerry McNeil des Canadiens avec deux et Jack Gelineau du Boston, Chuck Rayner des Rangers et Terry Sawchuk avec un chacun.

**SEMAINE DU DIMANCHE**

La Semaine annuelle du Dimanche aura lieu du 27 janvier au 3 février 1952, sous le patronage de l'Épiscopat. Le sujet en sera "Le Dimanche et la Famille". Ce doit être une semaine de réflexion et de résolutions. Des articles de journaux et de revues, des causeries à la radio, des sermons dans les églises guideront ce travail personnel, cet examen de conscience, pratique auquel chacun est invité. "Qu'est le dimanche pour moi, en particulier à mon foyer? Est-ce que je comprends les avantages qu'il apporte à la famille? Est-ce que je m'efforce d'en bénéficier le plus possible?" Les mouvements d'Action catholique et nos nombreux groupements sociaux, patriotiques, religieux sont invités à participer à cette Semaine, à en faire profiter leurs membres par les moyens qui leur paraissent les plus appropriés, en lui consacrant tout ou partie de leurs réunions, ou au moins une partie, en donnant des directives dans leurs bulletins, etc. De même nos maisons d'éducation. Les communautés religieuses peuvent aussi faire leur large part par leurs prières. Tout renseignements, s'adresser au Secrétariat de la Ligue du Dimanche, 8100, Blvd St-Laurent, Montréal 14. On peut obtenir gratuitement un feuillet: "Directives de Pie XII sur le Dimanche". Ajouter à la demande un timbre de 4 cents pour frais de poste. I. S. F.

**TAILLEURS 'DERNIER CRI'**

Si la mode des tailleurs à jupes très étroites est toujours en vogue, l'on voit avec plaisir les larges jupes dans un bon nombre de tailleurs nouveaux. Ce sont des jupes que toutes peuvent porter, car elles ne sont pas exagérément amples. Qui d'entre vous, mesdames, ne serait pas ravie de posséder un de ces riches ensembles en lainage

**HOMMES DEMANDES: 20 hommes demandés, dans la région de Montréal pour apprendre la mécanique automobile et Diesel. Cours en français. Termes faciles. S'adresser à: J. D. ALLARD, Casier Postal 442, Station H, Montréal.**

**BRADING'S OLD STOCK ALE**

Avez-vous goûté à la GAGNANTE DU GRAND PRIX

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME — SOYEZ LE JUGE VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE

**BRADING**  
c'est la BIÈRE des BIÈRES

épais ou en flanelle, composé d'une belle veste et d'une jupe ou par plis, mais qui se balance lorsque vous marchez?

Les plus élégantes parmi ces jupes sont légèrement plus longues que la saison dernière juste ce qu'il faut, environ 13" de terre pour une femme de taille moyenne. Les jupes ont 90", quelquefois jusqu'à 120" de tour, elles ont de beaux godets ou des plis très profonds, elles sont bien ourlées et souvent doublées de taffetas, ce qui les rend plus rigides et les rapproche plus des crinolines. Essayez, par-dessus un jupon à volants, la jupe large d'un de ces costumes de lainage. Vous verrez vous-même le changement apporté dans votre silhouette et l'allure nouvelle que ceja vous confèrera.

Les larges jupes, entièrement plissées sont une mode qui n'est pas connue les jeunes filles, mais que les mamans ont beaucoup encouragée dans les 1930. En France, Dior et Fath ont mis leur signe d'approbation en présentant quelques-unes de ces magnifiques jupes à plissé soleil. Habituellement taillées, complètement sur le biais, elles sont particulièrement fraîches, neuves et jeunes. Nous en verrons de plus en plus dans les prochaines saisons. Il est certain qu'elles coûtent plus cher, demandant pour leur fabrication passablement plus de tissu que les jupes droites, mais elles sont infiniment plus riches et d'une élégance incontestable.

**JULIETTE BÉLIVEAU "RÉPLIQUE" AUX CARABINS**

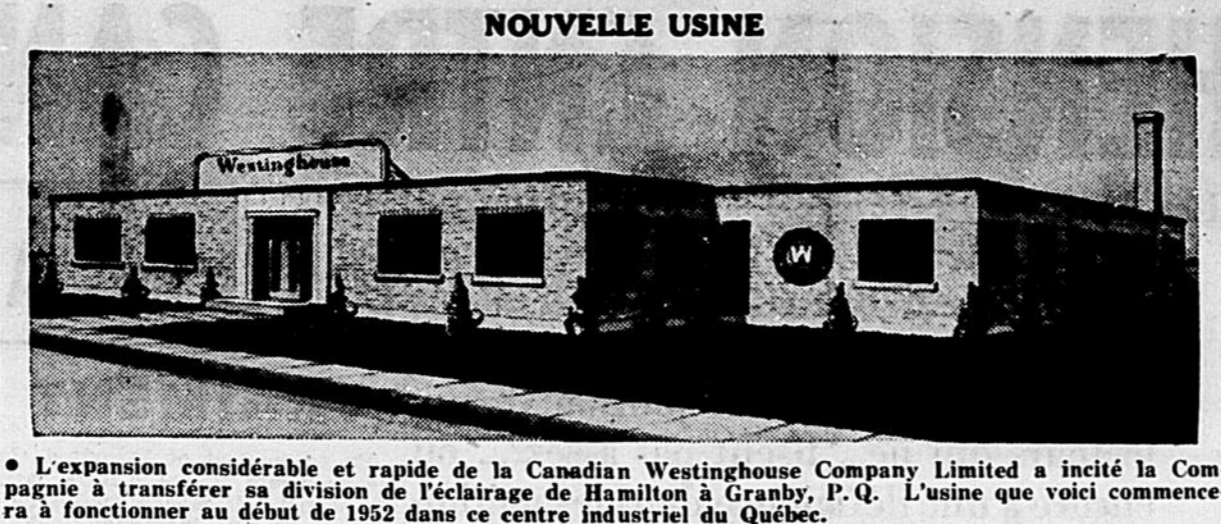
La grande comédienne de chez nous, Juliette Béliveau, rendra visite aux Carabins, tandis que l'invitée sera Evelyn Sacks, contralto, à l'émission Radio-Canada du 21 novembre. Tous connaissent la verve savoureuse, et les dons de Mme Juliette Béliveau pour la comédie. Aussi, inutile de dire que les auditeurs se paieront une pinte de bon sang quand ils l'entendront donner la réplique aux comédiens Roger Garand et Jean Coustou. Ceux-ci ont cru bon d'ailleurs de s'adjoindre le concours de Jean-Pierre Masson, qui n'est pas un chanteur fort. Quant à Evelyn Sacks, contralto du Metropolitan Opera de New York, elle a étudié le chant au Juilliard School à New York et a fait des débuts retentissants dans l'opéra "Mme Butterfly" pendant la comédie pour la compagnie d'opéra de cette ville. Ses succès lui ont valu depuis d'être désignée premier contralto du Metropolitan Opera.

Au cours du même programme, nous entendrons les Gamins de la Gamme, le publiciste Brading et l'orchestre dirigé par Louis Bédard. Cette émission est diffusée de la salle de l'Ermitage par Radio-Canada tous les mercredis, de 9 h. à 10 h.

**Il joue bien devant la royauté**

Floyd "Busher" Curry, le joueur d'aile droite qui donne toujours son meilleur pour les Canadiens de Montréal, a joué royalement, si on peut dire, devant la royauté. Lundi, le 29 octobre, à Montréal, alors que la princesse Elizabeth et le prince Philip étaient présents, Curry a compté trois des six buts des Canadiens, et ces trois buts dans une même période, la deuxième. Il s'agissait du premier "tour du chapeau" de la saison.

La saison dernière, trois joueurs ont enregistré trois buts dans une période de la L.N.H. Maurice Richard a été deux fois le héros dans les circonstances et, chaque fois, ce fut dans la première période. Il a compté trois fois contre le Boston, le 3 février, et il a répété son exploit contre le Chicago, le 10 mars. Bert Olmstead, coéquipier de Richard avec les Canadiens, a accompli le même fait dans la deuxième période de la partie du 10 mars contre les Black Hawks, Nick Mickoski des Rangers de New York a logé la rondelle dans la cage du Chicago trois fois dans la deuxième période, le 24 décembre 1950.



**TROIS HOURRAS POUR LA BONNE SOUPE CHAUDE**

Que vos petits prennent leur repas de midi à la maison ou à l'école, une soupe chaude est ce qu'il y a de mieux pour commencer le repas. Préparée avec du LAIT, elle est des plus savoureuses.

Pour quelques-unes d'entre vous, le son lointain de la cloche du midi rappelle que d'un moment à l'autre, toute la maison sera là, et que chacun n'aura qu'un cri: "Maman, j'ai faim! Il y a quelque chose de bon à manger?" Quelle joie pour vous de leur offrir une bonne soupe de leur, une soupe au LAIT qu'ils dégusteront avec une satisfaction reconnaissante et pour les autres qui doivent prendre leur lunch à l'école, rien de plus facile à apporter qu'une telle soupe dans un thermos hermétiquement fermé ou encore dans un bocal, car, aujourd'hui, dans presque toutes les écoles, on profane entre nouvelle routine, du bocal réchauffé.

Les nutritionnistes nous suggèrent une excellente méthode dans la préparation du lunch qu'on doit manger soit à la maison, soit à l'école.

Cette méthode est très facile à suivre et assurera à vos enfants des repas complets et nutritifs. Il s'agit d'inclure aux variétés d'aliments dans les repas du midi. Quels sont ces aliments? En tête de liste, le lait, du lait à boire ou à manger, sous forme de soupe ou autre; un fruit ou un légume, si on le peut dans les deux cas crus ou cuits; de la viande ou du poisson, des œufs, du fromage ou des fèves; du pain de blé.

Et voilà la liste des aliments essentiels pour le repas quotidien du midi. Vous avez bien remarqué que le lait est en tête de la liste, cela va de soi, car le lait est reconnu comme le plus important des produits laitiers. Il est si riche en éléments nutritifs que nul autre aliment peut songer à le remplacer. Servons du lait pour le lunch, comme breuvage, sous forme de soupe, de crème, de cassolettes et autres. Quelle que soit la façon de le présenter, soyez persuadées que tous, jeunes et moins jeunes, en apprécieront la douce saveur.

Nous vous proposons pour aujourd'hui trois soupes qui feront les délices de votre famille, du papa qui la mangera à son travail, des petits qui la dégusteront à l'école et des autres qui y goûteront à la maison.

Quelle entrée délicate que cette bisque aux tomates, ou la soupe aux pommes de terre, suivant la mode d'autrefois, ou encore, cette nouvelle soupe au fromage. Ces soupes chaudes sont faciles à préparer et sont si nutritives lorsqu'on y met du lait. Plus que toute autre, une de ces soupes chaudes au lait suscitera les approbations chaleureuses de vos maris qui reviennent du travail, des jeunes étudiants qui arrivent de la classe, littéralement affamés, et vous aussi, madame, vous apprécierez à sa juste valeur ce plat que vous aurez préparé et qui préservera avec un soin jaloux la santé de toute la famille.

**UNE SÉRIE D'OPÉRAS À RADIO-CANADA**

Pendant toute la durée de l'hiver, chaque lundi soir, de 9 h. à 10 h., une série d'émissions radiophoniques commanditées par Molson's et intitulée le "Théâtre Lyrique Molson", présente sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, les opéras les plus populaires du répertoire, mettant en vedette — dans les principaux rôles — les meilleurs artistes canadiens-français.

Ainsi, lundi soir prochain, le 19 novembre, les radiophiles pourront entendre le célèbre opéra "Madame Butterfly". Par la suite, d'autres oeuvres aussi réputées prendront l'affiche, notamment: "Manon", "Le mariage de Figaro" et "Faust".

Parmi les nombreux artistes invités au "Théâtre Lyrique Molson", citons: Raoul Jobin, ténor du Metropolitan Opera; Claire Gagnier Louise Roy; Denis Harbour; Dolores Drollet et plusieurs autres qui comptent parmi les meilleurs chanteurs et chanteuses dramatiques du Canada français.

A chaque émission, les artistes sont accompagnés par un important orchestre sous la conduite de Jean Deslauriers, qui dirige aussi les chœurs.

**"MADAME BUTTERFLY" AU THÉÂTRE MOLSON**

Pendant toute la durée de l'hiver, chaque lundi soir, de 9 heures à 10 heures, une série d'émissions radiophoniques commanditées par Molson's et intitulée le "Théâtre Lyrique Molson", présente sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, les opéras les plus populaires du répertoire, mettant en vedette — dans les principaux rôles — les meilleurs artistes canadiens-français.

Ainsi, lundi soir prochain, le 19 novembre, à CBF, les radiophiles pourront entendre le célèbre opéra: "Madame Butterfly". Par la suite, d'autres oeuvres aussi réputées prendront l'affiche, notamment: "Manon", "Le mariage de Figaro" et "Faust".

Parmi les nombreux artistes invités au "Théâtre Lyrique Molson", citons: Raoul Jobin, ténor du Metropolitan Opera; Claire Gagnier Louise Roy; Denis Harbour; Dolores Drollet et plusieurs autres qui comptent parmi les meilleurs chanteurs et chanteuses dramatiques du Canada français.

A chaque émission, les artistes sont accompagnés par un important orchestre sous la conduite de Jean Deslauriers, qui dirige aussi les chœurs.

**Courrier des...**

(suite de la page 4)

la plupart des histoires, écrit-il, le lecteur a toujours l'impression de se tenir auprès des grands rois, ministres, généraux, ambassadeurs, chefs de partis. Il est porté, parfois, à se demander ce qu'étaient autrefois les honnêtes du commun, les hommes ordinaires, qui comptent pour leur part, quoi qu'on en dise, dans la fortune d'un pays. J'ai essayé, écrit-il, "de les lui montrer d'âge en âge, tandis que la France se bâtit, avec leurs façons de vivre, leurs usages, leurs croyances, leurs techniques, leurs manières de penser et de sentir, sources de leurs erreurs et de leurs succès." Avec lui, le passé devient plus humain, plus intelligible.

LILLETRE

**"MADAME BUTTERFLY" AU THÉÂTRE MOLSON**

Pendant toute la durée de l'hiver, chaque lundi soir, de 9 heures à 10 heures, une série d'émissions radiophoniques commanditées par Molson's et intitulée le "Théâtre Lyrique Molson", présente sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, les opéras les plus populaires du répertoire, mettant en vedette — dans les principaux rôles — les meilleurs artistes canadiens-français.

Ainsi, lundi soir prochain, le 19 novembre, à CBF, les radiophiles pourront entendre le célèbre opéra: "Madame Butterfly". Par la suite, d'autres oeuvres aussi réputées prendront l'affiche, notamment: "Manon", "Le mariage de Figaro" et "Faust".

Parmi les nombreux artistes invités au "Théâtre Lyrique Molson", citons: Raoul Jobin, ténor du Metropolitan Opera; Claire Gagnier Louise Roy; Denis Harbour; Dolores Drollet et plusieurs autres qui comptent parmi les meilleurs chanteurs et chanteuses dramatiques du Canada français.

A chaque émission, les artistes sont accompagnés par un important orchestre sous la conduite de Jean Deslauriers, qui dirige aussi les chœurs.

**Théâtres**

**"A Streetcar Named Desire" avec Vivian Leigh, à l'affiche de l'Orpheum**

"A Streetcar Named Desire", qui est l'adaptation de la célèbre pièce de Tennessee Williams, prendra à prix majorés, l'affiche du cinéma Orpheum vendredi. Les deux principaux rôles sont défendus par Vivian Leigh et Marlo Brando.

"A Streetcar Named Desire" peut être considéré comme l'une des oeuvres dramatiques les plus puissantes de la dernière décennie. Le principal personnage est Blanche DuBois, une ex-maitresse d'école, malade, qui, chassée de toutes les villes où elle passe à cause de sa mauvaise réputation, vient chercher refuge chez sa soeur qui habite à la Nouvelle-Orléans et qui est mariée à un Polonais qui a beaucoup de tempérament. Ce rôle a été confié à Marlo Brando; celui de Blanche, à Vivian Leigh.

Dans d'importants rôles de soutien, on verra Kim Hunter, Marjorie Main, Rudy Bond et Mark Dennis.

Ellis Kazan a fait la mise en scène.

**A L'IMPERIAL**

"The Red Badge of Courage", film adapté d'un roman de Stephen Crane, prendra l'affiche du cinéma Imperial vendredi. Audie Murphy, le soldat américain le plus décoré de la dernière guerre, incarne le rôle du héros de l'histoire.

"The Red Badge of Courage", dont l'action se déroule pendant la guerre de Sécession, raconte l'histoire d'un petit bonhomme qui a terriblement peur et qui, dans le champ de bataille, ne peut supporter le baptême du feu. Il s'enfuit. Mais il revient au poste et là se bat courageusement, donnant l'exemple à tous ses compagnons d'armes.

**AU CAPITOL**

"Angels in the Outfield", mettant en vedette Paul Douglas et Janet Leigh, prendra vendredi l'affiche du cinéma Capitol.

"Angels in the Outfield" est une autre comédie qui se déroule dans le milieu sportif, celui du baseball. Mais cette fois, ce n'est pas un chat — Rhubarb — qui aide l'équipe, mais un ange. L'intrigue tourne autour du gérant du Pittsburgh qui a la mauvaise habitude de jurer, de crier, de se battre et qui a un caractère de chien. Son équipe ne gagne jamais. Une petite fille implore l'aide de l'ange Gabriel; sa prière

ets écoutée et, un jour, Pittsburgh se met à gagner des parties — au grand étonnement de tout le monde.

Paul Douglas incarne le rôle de ce manager gueulard et Janet Leigh, celui d'une journaliste à qui l'on confie la mission d'écrire une série d'articles sur cet homme féroce et détesté.

**AU PRINCESS**

"Crosswinds", un film des studios Paramount mettant en vedette John Payne et Rhonda Fleming, prendra l'affiche du cinéma Princess vendredi.

"Crosswinds" raconte l'histoire fabuleuse d'un groupe d'aventuriers à la recherche de trésors dans les forêts vierges et les régions marécageuses de l'Australie et de la Nouvelle-Guinée.

Ce film déborde d'actions. On y verra des batailles sous la mer et des attaques de crocodiles et de bêtes sauvages.

John Payne incarne le rôle du capitaine de vaisseau et Rhonda Fleming, celui d'une femme en quête d'aventures.

**AU PALACE**

"People Will Talk", mettant en vedette Cary Grant et Jeanne Crain, obtient tellement de succès que la direction du cinéma Palace a jugé bon de garder ce film en deuxième semaine.

"People Will Talk" est une réalisation de Joseph L. Mankiewicz, le réalisateur du film "All About Eve". Le brillant metteur en scène promet le spectateur dans un autre milieu. Cary Grant personnifie un médecin qui est d'avis que la médecine doit aussi bien guérir l'âme que le corps. Un jour, il rencontre une jeune fille qui est enceinte; il s'empare d'elle et l'épouse. Autour de cette simple intrigue, Joseph L. Mankiewicz a construit un film remarquable qui a été acclamé par toute la critique américaine et canadienne.

**AU LOEW'S**

"Captain Horatio Hornblower", mettant en vedette Gregory Peck et Irina May, obtient tellement de succès qu'il gardera l'affiche du Loew's pour une deuxième semaine.

L'action de ce film de batailles navales se déroule au début du siècle dernier, à l'époque où Napoléon rêvait de conquérir le monde. L'intrigue tourne autour

**"Le Canadien grandit en espérant"**

Terre de chez nous — tendre comme une mère et féconde comme elle! C'est sur elle que nous fondons nos espoirs. C'est sur elle que croît, forte et libre, cette génération nouvelle qui succèdera à la nôtre, qui continuera le cycle de notre histoire et perpétuera nos croyances, nos traditions et notre langue.

Aujourd'hui que le monde est dans un état de bouleversement et de révolution, si nous voulons conserver tout cela, il nous faut opposer à l'agression armée l'union de nos forces aguerries, et ce, n'importe où au monde. Il serait illogique d'attendre que le mal vienne nous frapper chez nous.

Et pour faire face à cette agression, il faut au Canada une armée puissante et parfaitement équipée. Pour remplir les cadres de cette armée, il faut des jeunes gens, désireux de bien servir leur pays, et qui veulent un bon métier, une bonne paie et tous les nombreux autres avantages qu'offre la vie militaire. Jeunes gens, venez vous joindre à votre armée.

**Votre armée**

S'ADRESSER À:  
Dépôt d'effectifs No 4,  
772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Écoutez le programme "Béni fut son berceau" tous les vendredis soir à 8h. au réseau français de Radio-Canada.

**LE THÉÂTRE LYRIQUE Molson**

**"MADAME BUTTERFLY"**  
avec Dolores DROLET et Pierre BOUTET

**POSTE CBF**  
lundi, 19 nov.  
de 9h. à 10h.

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

# MEILLEURE COMPREHENSION ENTRE CANADA ET E.-U.

## SUPPLEMENT D'INAPTITUDE RETROACTIF

Les titulaires d'une pension d'invalidité de guerre admissibles au supplément d'inaptitude peuvent réclamer un paiement rétroactif au premier juin. — L'hon. Lapointe déclare que l'allocation ne sera versée que sur demande.

L'honorable Hugues Lapointe, ministre des Affaires des anciens combattants, annonçait récemment que les titulaires d'une pension d'invalidité de guerre qui sont reconnus admissibles au supplément d'inaptitude au travail adopté à la présente session par le Parlement, peuvent recevoir un paiement rétroactif de ce supplément à compter du 1er juin, s'ils étaient admissibles à cette date. Toutefois, pour obtenir le paiement rétroactif, la demande devait être reçue avant le 31 août.

Les personnes à qui le supplément peut être versé, sont les anciens combattants mariés titulaires d'une pension d'invalidité de guerre d'au moins 45 p. 100 et les célibataires titulaires d'une pension d'au moins 35 p. 100, qui sont incapables au travail et dont l'invalidité en raison de laquelle la pension leur est versée, est une cause de leur inaptitude au travail. Le supplément est de \$40. par mois pour les anciens combattants mariés et de \$20. pour les célibataires.

Si la demande était reçue après le 31 août, aucun versement rétroactif ne sera effectué.

M. Lapointe a ajouté que l'allocation ne sera versée que sur demande. On pourra se procurer les formulaires spéciaux à cette fin dans chaque bureau régional du Ministère et les pensionnés désireux de présenter une telle demande devraient obtenir leur formulaire du bureau le plus près de chez eux. Des mesures sont actuellement prises pour que les cas soient réglés et les suppléments versés par les bureaux régionaux. "Nous espérons donc, a-t-il dit, que de cette façon, les allocations seront payées dans le plus bref délai possible."

Les règlements régissant le supplément ont été établis par un arrêté en conseil et le Ministère est maintenant prêt à recevoir et à étudier les demandes.

"Les règlements prévoient la création de comités régionaux dans tout le Canada, a dit le Ministre, et ces comités jouiront d'un pouvoir absolu pour décider des demandes. Cette façon de procéder aura pour effet de réduire les délais à un minimum. Toutefois, les règlements prévoient aussi l'établissement d'un comité au bureau principal qui sera chargé d'étudier les appels, car, si un ancien combattant est déclaré inadmissible dans un district, il peut faire réétudier son cas à Ottawa".

Le Ministère a en outre déclaré qu'on avait envoyé aux bureaux régionaux, des instructions à l'effet qu'aucune enquête ne doit être faite quant aux biens et propriétés des personnes qui demandent le supplément, de même que relativement à leur revenu, sauf en ce qui concerne leur pension d'invalidité de guerre, l'allocation à titre d'ancien combattant et la pension de vieillesse.

Le Ministère a tout de même fait observer que parce qu'un ancien combattant atteint l'âge de la retraite, et obtient une pension, il ne s'ensuit pas automatiquement qu'il soit inapte au travail. "Si le pensionné à sa retraite croit devoir travailler pour suppléer à son revenu, nous nous efforcerons, a affirmé le Ministre, de lui trouver du travail par l'intermédiaire du Service National de Placement. S'il est impossible de lui trouver un emploi et que le fait d'être à la retraite y soit pour quelque chose, il peut être déclaré inapte au travail, ce qui le rendra admissible au supplément".

## COURRIER des LETTRES

Pierre Gaxotte raconte l'histoire des Français

Les histoires de France ne manquent pas. Les uns sont officielles, plus ou moins, qui rappellent les événements, et montrent les hommes dans la lumière de certains intérêts, dans le feu des préjugés ou des passions; les autres accordent de l'importance aux événements, sans demander jusqu'à quel point l'homme les prépara ou les suscita. D'autres, enfin, peuvent laisser croire qu'hommes et événements sont liés, entre les mains du hasard. Aussi, nombre de gens d'esprit et de goûts simples, mais épris de vérité, préfèrent-ils la petite histoire à la grande, cherchant dans la vie des hommes, leurs motifs et leurs ambitions, qui sont, souvent le point de départ des guerres, des transformations sociales, des révolutions. Qu'on prenne, par exemple, le cas de la princesse Lamballe, amie de Marie-Antoinette, seule femme tuée pendant les massacres de Septembre. Non seulement on l'immoila au nom de la liberté, mais son corps fut odieusement profané, et sa tête, plantée au bout d'une pique, proménée à travers les rues de Paris, pour être présentée à la fenêtre de la reine de France, dans son cachot du Temple. Pourquoi ce traitement infligé à Madame de Lamballe? Parce que les révolutionnaires la redoutaient plus que personne en France, à cause de ses attractions de pourparlers de tractations dont elle avait été témoin. Elle pouvait, d'un mot, perdre ensemble Pétion, Manuel, Danton et Robespierre. A un moment ils étaient prêts à faire leur paix avec la royauté, moyennant des dédommagements. Pour prix de sa connivence, Danton toucha de fortes sommes d'argent, et Robespierre l'incorruptible ambitionnait de devenir précepteur du Dauphin. A la fin, on ne s'attendait point et l'histoire prit le cours de l'ordinaire. Mais la princesse de Lamballe, belle-fille du duc de Penthièvre, lequel ne s'était point montré chiche de ses écus, était au courant de trop de choses. Disparue, elle ne saurait parler. Aussi, elle fut dans les massacres de la sanglante nuit de la capitale française, avant que Marie-Antoinette entrât à la Conciergerie. Elle fut même alors la seule femme à être tuée. Que l'on conclue.

Dans son Histoire des Français (1), Pierre Gaxotte met un soin particulier à souligner le rôle de certains hommes dans la vie des faits qui constitue l'histoire de son pays. Il fait l'histoire des Français, non de la France, ce qui est la même chose et ne l'est pas. Nous ne saurions résumer ici son ouvrage, ni en donner une idée juste. Car il s'agit d'un volumineux travail en deux tomes, plus de huit cents pages. Cela ne se condense pas en une colonne de journal. Si Paris a deux mille ans, comme on le rappelle sous tous les tons depuis un an, la France n'est pas moins âgée, ni moins riche d'expérience. Son histoire englobe celle de la capitale, dont l'origine remonte plus loin que les Romains et César, partis d'Italie, en termes d'aujourd'hui, pour la conquête des Gaules. Cela étant, l'auteur doit résumer et s'en tenir aux grandes lignes, aux idées générales, aux principes directeurs. Il oublie l'accessoire et le secondaire, tout cela qui n'est pas essentiel à la courbe et à la montée de son récit, mais il termine quand même par un monument. Il faut avouer que son sujet était de taille.

Pour aguicher un peu le lecteur, rappelons les principales divisions de son livre: La nuit des temps; Grecs et Gaulois; Les années heureuses de la Gaule romaine; Les malheurs de la Gaule et les invasions barbares; Le christianisme; Les origines de la Nation française et la rupture de l'unité méditerranéenne; La société féodale; Le seigneur et le paysan; L'Eglise et la Croisade; Naissance de la bourgeoisie; La monarchie capétienne; La guerre de Cent Ans et les révolutions de Paris; Jeanne d'Arc et les destinées de l'Etat Flamand-Bourguignon; La reconstruction de la France et l'organisation du Royaume; La Renaissance et la Réforme; Les marches de l'Est; Les Guerres de religion et l'Edit de Nantes; Les assises de la prépondérance française; La Restauration économique sous Henri IV; Richelieu et le traité de Westphalie; Le siècle de Louis XIV; La douceur de vivre; La Révolution; A la recherche d'une légitimité; Le dix-neuvième siècle; Romantisme et Cinquante ans; Le dix-neuvième siècle finit le 4 août 1914; Epilogue provisoire; La nuit du vingtième siècle. Au moyen d'une courte préface, l'auteur explique son dessin. Dans (suite à la page 3)



Constance Lambert et James Milligan, vedettes de "Nos Futures Etoiles"

On est rarement pessimiste quand on a de l'argent en banque. Pour quoi attendre à demain pour ouvrir votre compte d'épargne? LA BANQUE ROYALE DU CANADA. Une banque vraiment royale.

De Kuyper GIN. FONDÉ EN 1648. LA VRAIE SAVOIR DE HOLLANDE.

Le "New York Times" souligne dans un éditorial le fait que les deux pays, qui ont tant de liens ne se connaissent pas mieux. — A qui ou à quoi doit-on en attribuer la faute? aux journaux? aux lecteurs qui ne... lisent pas assez?... ou encore à une déficience dans les méthodes scolaires? — Mackenzie King, joueur de hockey suivant certains Américains, qui situent Montréal dans l'Ontario et se demandent si nous nous accoutrons comme les Peaux-Rouges. — Une suggestion à M. Georges Léveillé, à qui l'on doit, non à M. Duplessis, d'avoir imprimé un caractère plus français à la province.

Dans une de ses plus récentes livraisons, le journal New York Times consacre un éditorial fort approprié sur la question des relations plus que séculaires qui existent entre le Canada et les Etats-Unis et qu'il intitule "Nos voisins du Nord". (Neighbors to the North). Il y souligne que les Américains, dans la plupart des cas nous connaissent peu ou encore fort mal, et que vice-versa on peut en dire autant des Canadiens vis-à-vis des Américains. Pour remédier à une situation qui est tout simplement déplorable, sinon lamentable, le "Canada-United States Committee on Education" vient de suggérer des réformes concrètes, afin de diffuser des renseignements précis quant à l'histoire, au mode d'existence et aux traditions de chacun des deux peuples, afin de parer à cette lacune qui n'a nullement sa raison d'être, surtout dans le cas de deux pays qui ont entretenu des relations amicales pendant tant d'années, sans avoir eu ou senti le besoin de recourir aux armes pour régler leurs différends.

Il y a lieu de se demander comment il se fait que deux pays limitrophe comme le Canada et les Etats-Unis ne se connaissent pas mieux. Est-ce la faute de leurs journaux qui les renseignent mal ou pas du tout, ou encore est-ce la faute de lecteurs qui se préoccupent plus de lire les "comics" que de la documentation solide et bien consolidée? Dans ce dernier cas, il y aurait lieu de remonter à la source et de se demander, si ce ne sont pas les méthodes scolaires qui sont en défaut. Le Canada est aujourd'hui considéré comme une puissance mondiale, dont la réputation s'est établie dans le domaine international par la nomination de ministres, d'abord, puis d'ambassadeurs dans les principaux pays. Le premier légataire ou plénipotentiaire du Canada à l'étranger fut l'hon. Vincent Massey, qui devint ministre du Canada aux Etats-Unis en 1926. Nous avions déjà un haut commissaire en Grande-Bretagne, et un en France, ce dernier étant l'hon. Philippe Roy qui, par la suite, permuta au poste de ministre et enfin d'ambassadeur.

C'est donc dire que nous nous mettons en vedette grâce à la clairvoyance de feu W. L. Mackenzie King que certains Américains, comme le dit justement le New York Times, confondaient avec un joueur de hockey. Cela illustre bien la mentalité de nombre de gens. D'un côté ou de l'autre de la frontière, on peut relever nombre de déficiences du genre. Ainsi, une de nos connaissances de langue anglaise était assis à table avec deux Canadiens français, dont le surnom. Mon ami traça sur le menu un sketch de l'Amérique du Sud et nous demanda de situer les diverses républiques de l'Amérique latine, y compris les possessions anglaises, françaises et portugaises de la Guyane. Et cet ami de langue anglaise resta perplexe pendant plusieurs minutes, pour finalement nous dire avec une candeur vraiment déconcertante: "Le Portugal n'est-il pas situé en Amérique du Sud?" C'est cette même candeur ou cette ignorance qui nous empêcha de lui répondre qu'il était un imbécile.

Prenez le cas de touristes américains qui avant de venir au Canada, adressent leurs demandes de renseignements à Montréal, Ontario. De ces autres, qui s'informent sur les moeurs, us et coutumes, des indigènes de la province de Québec et s'inquiètent de savoir si ils portent des costumes de Peaux-Rouges!

Les touristes américains qui nous visitent et ont appris quelques notions de français sont heureux de pouvoir marmoter quelques mots en français. Cela les change quelque peu du hot dog et du hamburger. N'en demandez pas autant à nos concitoyens de langue anglaise des autres provinces. Ils sont ici en pays conquis. Il est avéré qu'une connaissance, même superficielle de langues autres que sa langue maternelle est de nature à amener une meilleure compréhension entre les peuples. Ceci serait un moyen efficace d'éviter les conflits inter- (Suite à la page 3)

LE ROMAN DU JOUR AU MILIEU, LA MONTAGNE par Roger Viau. Un magnifique ouvrage de 330 pages — Format: 5 1/4 x 8 pouces. PRIX: l'exemplaire, \$2.25. Roger Viau a été révélé au public canadien par son premier ouvrage Contes en noir et en couleur, paru en 1948, dont les récits pittoresques permettaient d'augurer un solide talent de romancier. Cette promesse s'affirme dans son roman Au milieu, La Montagne, qui vient de paraître et qui fêpote un franc succès. Monsieur Viau a le don de mettre en relief la vie d'une famille ouvrière de l'est de la ville de Montréal. Il se penche avec beaucoup d'humour et de réalisme sur les vicissitudes de cette famille Malo aux prises avec le chômage et les difficultés de la vie: c'est une réussite que d'avoir ainsi campé des êtres qui souffrent et qui savent accepter de la vie tout ce qu'elle comporte de joies et de misères. En opposition, et plutôt par contraste, l'auteur nous amène en plein Outremont, chez les Sergent, dont le fils Gilbert tente de vaincre les préjugés en voulant épouser Jacqueline Malo. Mais on sent vite l'impossibilité de cette union, qui le titre même du roman annonce, et qui ne se fera pas. Ouvrage sensible et qui conduit à de profondes réflexions après qu'on a fermé le livre. Roger Viau est sur la voie des grands romanciers canadiens. EN VENTE PARTOUT EDITIONS BEAUCHEMIN

## DUPLESSIS A ETE MIS SUR LA SELLETTE

### VRAIMENT

En ce moment où le coût de la vie augmente et que, d'autre part, l'industriel fait face à un marché de plus en plus incertain, il n'est pas étonnant que surgissent des conflits entre patrons et employés et que parfois l'un parle même de grève.

Il est reconnu et entendu que l'arrêt du travail devient, parfois, pour le syndicat la seule arme lui restant en mains afin d'obtenir justice. Mais cette arme, elle est fort dangereuse, tant pour celui qui s'en sert que pour celui contre qui on s'en sert. Aussi, l'intérêt général et l'intérêt particulier commandent-ils de n'y recourir qu'en tout dernier lieu et que de façon exceptionnelle, sans que soit compromise la sécurité publique.

Il n'est pas nécessaire de poursuivre de très longues enquêtes pour se rendre compte que les grèves sont coûteuses et désastreuses, coûteuses pour la famille, pour l'Etat, pour les marchands, et désastreuses pour la société.

Même si le travailleur ne songe qu'à son propre intérêt, qu'à son seul intérêt, il se doit d'y réfléchir deux fois avant de déclencher une grève. Nous connaissons des ouvriers qui ne vivront jamais assez vieux pour récupérer, avec les augmentations de salaires obtenues à la suite d'une grève, tout l'argent perdu au cours de cet arrêt de travail.

Le travailleur ne peut être prospère qu'en autant que l'entreprise qui l'emploie l'est également. Or, déclencher une grève c'est ouvrir un moyen efficace de causer un tort considérable à une maison, d'affaiblir son chiffre d'affaires en lui faisant perdre ses meilleurs clients. Par ricochet, c'est l'ouvrier qui souffrira le plus de cette conséquence.

A-t-on songé également qu'une grève comporte généralement des incidents pénibles, qu'elle soulève des haines, qu'elle provoque même des émeutes. Quel exemple pour la jeunesse! Et est-il étonnant que l'on ait eu à déplorer des grèves d'étudiants et des grèves d'écoliers?

Grande, très grande, est la responsabilité de ceux qui ordonnent les grèves. Servent-ils réellement ce gréviste son légitime, et peuvent-ils même s'imposer. Souvent aussi, par contre, elles ne visent qu'à l'obtention d'un gain minime, qu'au maintien d'un certain prestige. Et si nous pénétrons plus profondément au coeur du conflit, nous pourrions peut-être y voir un moyen de certains leaders de conserver leur situation, un moyen d'éviter la concurrence d'un syndicat rival, une façon de montrer sa force et sa puissance au patron. Or, tout cela on le fait à quel prix?

Bref, quand il s'agit de faire la grève la plus grande prudence s'impose. Et même si l'on met de côté certaines considérations de bien public, il convient au moins que le travailleur se demande: "Qu'est-ce que cela me rapportera vraiment?"

En 1945, le peuple britannique décida de jeter son lot avec l'expérience socialiste. En 1950, les industriels comprennent que cette expérience, telle qu'appliquée par le régime Attlee, était une faillite. D'ailleurs, les britanniques, comme tels, individualistes irréductibles, s'adaptèrent mal à l'idée de l'Etat totalitaire et ils avaient, du reste, pour les inspirer l'exemple des Etats-Unis de cette nation américaine qui les nourrissait, qui les finançait. Mais même en 1950, cinq ans après, les Anglais, tout en abandonnant l'essai socialiste, ne se donnaient pas encore un nouveau gouvernement qui eût fait un pendant logique à cet abandon. Cette année, l'élection générale du mois dernier, en remettant les rênes du pouvoir à Churchill, installe un nouveau régime. Celui-ci, tout en admettant les acéries au capital privé, n'a rien d'autre encore à son programme pour la restauration de l'entreprise libre. Bien naturellement, Churchill et son cabinet sentent le vent et s'orientent. L'espoir est de mise.

### SACS PLASTIQUES AUX MILLE USAGES

Au Canada, de nouveaux sacs transparents servent à l'emballage des produits les plus divers, des pommes à la terre, des biscuits aux houppettes. Ils sont fabriqués d'un plastique nommé polythène, créé durant la seconde Grande Guerre pour isoler les câbles de radar. Ces sacs plastiques connaissent mille usages. Ils peuvent servir à recouvrir les parties d'écrémeuse pour les protéger contre les mouches et bactéries de l'air. En ces sacs, les chandails et autres lainages sont à l'abri des mites, surtout si on les scelle au moyen d'un fer à repasser chauffé à la température requise à la rayonne. Comme le polythène demeure pliable à basse température, ses emplois dans les appareils réfrigérants sont presque incomptables. Les fruits et légumes réfrigérés demeurent croquants et humides durant un semaine dans un sac de polythène. Un rôti demeure juteux et le pain garde sa fraîcheur si on les enserme dans le polythène avant leur mise au réfrigérateur. Les viandes fraîches, dans les sacs de polythène, ne perdent pas leur humidité dans les cases de réfrigération. Au contraire d'autres matières d'emballage, le polythène est sans odeur. Il se lave au savon et à l'eau et peut servir de nouveau.

Les attaques de Lapalme ont mis à jour une foule de scandales grâce auxquels les nombreux amis du régime se sont enrichis. — Incapable de se justifier, Duplessis crie que le leader du parti libéral l'injurie. — Il ne réussit qu'à faire rire aux éclats.

Avant l'avènement de Monsieur Georges Lapalme à la direction du parti libéral provincial, les duplessistes-conservateurs vivaient heureux et déurs, dans une espèce de septième enfer. Leur maître à tous, en retour d'une adulation quasi religieuse, distribuait à pleine main les faveurs, les emplois, les commissions. Les plus félins et les plus malins pigeaient sans crainte dans la corne d'abondance, sous l'oeil paternel et le sourire spirituel du demiurge québécois.

L'argent du peuple et les richesses nationales canalisées vers cette gigantesque étuve de la caisse et du patronage "bleu", s'y changeaient en or pur et cet or pur, en lingots plus ou moins lourds, tombait lestement dans les caognottes amies.

Les coffres de l'Etat faisaient des petits cochons-tirelire.

Mais un jour, tous les petits groins se mirent à frissonner nerveusement. Leur goinfreterie, découverte, commençait de faire scandale.

Monsieur Lapalme avait jeté le désarroi dans la... charcuterie!

A Sorel, à Hull, à Saint-Jérôme, à Saint-Damien, les dénunciations ont pu drues, précises, effarantes.

Le scandale des ponts écroulés, des routes effondrées, des contrats sans soumission, des achats au prix fort, des commissions sur contrats, des ouvriers massacrés, des cultivateurs insultés, des municipalités mises en esclavage, des fonctionnaires payés chichement, des richesses naturelles données, de l'argent non remis aux sinistres de Cabano et de Rimouski, des mensonges à propos de la margarine, des dépenses de voyage astronomiques, des députés enrichis, des condamnés pour vol à main armée en quasi liberté, des prisons mal famées et mal fermées, des "blind-pigs" tolérés, d'une police provinciale douteuse et doutée, et le reste, et quel reste!

Monsieur Lapalme a assis Monsieur Le Noblet sur la sellette.

Et Monsieur Le Noblet n'a rien répondu. Incapable de nier ni de se justifier, il a seulement crié à tous les échos que son adversaire l'injurait, l'insultait.

(suite à la page 2)

AU RAYON DES RADIOS ET DES DISQUES chez DUPUIS. Chefs-d'oeuvre de l'Opéra SUR DISQUES RCA VICTOR. CARMEN de Bizet - principaux extraits 45 r.p.m. WDM 1078 8.00 33 1/3 r.p.m. LM 1007 5.95. MADAME BUTTERFLY de Puccini — principaux extraits 45 r.p.m. WDM 1068 4.25 33 1/3 r.p.m. LM 2 4.95. RIGOLETTO de Verdi — au complet 45 r.p.m. WDM 1400-1401 19.00 33 1/3 r.p.m. LM 6101 17.85. LA TRAVIATA de Verdi — principaux extraits 45 r.p.m. 1473 6.75 33 1/3 r.p.m. LM 1115 5.95. DIE FLEDERMAUS de J. Strauss Jr. — principaux extraits 45 r.p.m. WDM 1457 8.00 33 1/3 r.p.m. LM 1114 5.95. Dupuis Sœurs